**Culte du 18 septembre\_Fête de rentrée**

**Ouverture**

Lorsque Moïse conduit le troupeau de son beau-père, il pénètre au plus profond d’un désert, jusqu’à la montagne de Dieu, l’Horeb.

Un buisson attire son regard, il est en feu. Mais le feu ne le consume pas. C’est le feu de l’Esprit, qui révèle la présence vivifiante de Dieu.

Prions

Seigneur, notre Dieu et notre Père,

Donne-nous de sentir ta Présence, comme un feu qui rassure et apaise devant la morsure du froid de la nuit et la crainte de ses ténèbres.

Donne-nous d’accueillir ta flamme au plus profond de nous.

Qu’elle distille en nos cœurs, jour après jour, la chaleur de Ta grâce et de ton Pardon. Amen.

**Cantique : Que chante pour toi**

**Accueil**

Bienvenue à chacune et à chacun de vous pour ce temps de culte, ce temps de fête, ce temps de rentrée scolaire, universitaire et ecclésiale.

Bienvenue pour ce culte qui, forcément, sera un peu particulier. Le Conseil presbytéral l’a voulu participatif et orienté vers le thème de la Création, puisque nous sommes dans le Temps de la Création, qui va de début septembre à début octobre.

Cette année le Temps de la Création a retenu -de manière quelque peu prophétique- le thème du feu, des incendies. Des feux qui ont ravagé les forêts, notamment françaises mais pas seulement, cet été.

La cupidité́ humaine, la désertification et la mauvaise utilisation des terres entraînent la désintégration des écosystèmes, la destruction des habitats et la disparition des moyens de subsistance pour un grand nombre d’espèces, qui par voie de conséquence sont menacées de disparition. La Création crie alors que les forêts craquent, que les animaux fuient et que les gens sont obligés de migrer à cause de ces méga-feux.

Au contraire, le feu qui a appelé́ Moïse alors qu'il gardait le troupeau sur le mont Horeb n'a pas consumé ou détruit le buisson. C’était une flamme de l’Esprit qui révélait la présence vivifiante de Dieu. Ce feu sacré affirmait que Dieu entendait les cris de tous ceux qui souffraient et promettait d’être avec nous eux.

Moïse a entendu une voix du buisson lui demandant d’enlever ses sandales, car il se tenait sur une terre sainte en présence de Dieu. Puissions-nous entendre ce matin une voix du « buisson » nous inciter à enlever les « sandales » de nos modes de vie non durables qui nous déconnectent de la Création et nous éloignent de notre Créateur.

**Temps avec les enfants (Tiana et Roberto)**

**Débat en groupe[[1]](#footnote-1)**

Nous allons constituer trois groupes.

Dans chaque groupe, l’animateur dira un mot du sujet.

Puis, le texte biblique au centre de la question sera lu.

Ensuite, un tour de parole sera effectué où chacun pourra dire une idée, une conviction, une question sur le sujet débattu.

Cette première parole doit être brève. Elle n’est pas suivie de débats, de contestations, ou d’approbations. Elle est accueillie comme une parole nourrissant le débat.

À la fin du tour de parole, un temps de débat peut avoir lieu :

- Le débat se fait en « je ». C’est une position personnelle qui est exprimée. Elle peut être en désaccord par rapport à une idée émise précédemment mais c’est une idée qui est critiquée pas une personne !

- L’intervention est courte pour laisser de la place à tout le monde : donc une idée pas deux.

- Dans tout débat, il faut se rappeler que personne ne détient « LA » vérité. La vérité est une personne, le Christ, et qui nous échappe toujours.

**Premier groupe (Jafetra)**

1) Présentation de l’animateur : Dans l’Ancien Testament, notre humanité est définie précisément par la mission de « servir » et de « garder » la Création de Dieu (Genèse 1,26-28 ; 2,15). Le verbe « servir » est utilisé dans la Bible pour Dieu, pour le « service divin », la liturgie, le culte. Le verbe « garder », lui, est utilisé pour parler des anges appelés à « garder » le jardin d’Eden.

2) Lire : Genèse 1,26-28 ; 2,15

3) Tour de table : qu’est-ce que vous retenez de ces passages ? Qu’est-ce qu’ils nous disent de notre place dans le monde aujourd’hui, de notre « vocation » par rapport à la Création ?

4) Débat : où chacun fait des interventions courtes et une seule (2 maximum).

**Deuxième groupe (Christophe)**

1) Présentation de l’animateur : Un texte biblique un gérant, figure de l’humain, qui sait s’adapter. Après avoir été viré pour avoir « gaspillé » les biens du maître, il accepter de renonce à ses intérêts pour nouer des relations durables avec ses contemporains.

2) Lire : Luc 16,1-13

3) Tour de table : À quels renoncements êtes-vous prêts pour lutter contre le réchauffement climatique ? Quels renoncements en termes d’achats, de comportements, de mode d’alimentation, de déplacement ?

4) Débat : où chacun fait des interventions courtes et une seule (2 maximum).

**Troisième groupe**

1) Présentation de l’animateur : Dieu aime l’humanité. Il a presque fait de l’homme un dieu (Psaume 8). Mais l’amour de Dieu ne se limite pas à l’humanité. En Matthieu 10, Jésus montre que Dieu se soucie d’un moineau, qu’il se préoccupe d’eux, même si l’homme a une place particulière. D’une manière générale, à partir de ce texte, on peut dire que Dieu ne se désintéresse pas des animaux, il est là, présent, à côté de tous ceux qui meurent et qui souffrent (Mt 10,29-31). Dans l’AT, le sabbat, jour de libération de l’homme, bénéficiait aussi aux animaux (Ex 20). D’ailleurs, l’alliance avec Noé se fait également avec tous les animaux, même les animaux sauvages (Gn 9). J. Moltmann dira, à partir de ce récit, que la disparition d’une seule espèce est un sacrilège...

2) Lire : Mt 10,29-31 ; Gn 9,7-9

3) Tour de table : Quelle place aujourd’hui pour les arbres, plantes, animaux ? Faut-il reconnaître aux animaux et aux plantes « des droits » ?

4) Débat : où chacun fait des interventions courtes et une seule (2 maximum).

**Retour des groupes**

**Courte intervention pour conclure :**

- les deux pieds des récits de la Création.

- En Gn 1,28-29, il est question de « dominer » la terre et de « soumettre » les animaux. En 2,15, il est dit que la vocation de l’humain (Adam) est de « servir » (rabad) et de « garder » (shamar). Le premier verbe est utilisé pour parler de Dieu. C’est Lui, Dieu, qu’on doit « servir », et lui seul. Il faut comprendre donc que notre rapport à la terre est une autre manière de servir Dieu. Le second verbe « garder » est utilisé dans la Bible pour parler des commandements. C’est dire l’importance de la Création.

- Nous avons une richesse avec ces deux récits. Pendant longtemps, nous avons « dominé » la terre. Et cette insistance sur le premier récit de la Création nous a conduit à exploiter sans vergogne la terre et ses ressources. A la détruire, à la saccager. Aujourd’hui, les écologistes ont tendance à vouloir « garder » la nature. A la sacraliser comme un temple inviolable. A la sanctifier comme une divinité dans laquelle la seule chose que l’homme pourrait faire c’est de s’asseoir et de la contempler.

- Mais le texte biblique nous montre qu’il faut marcher sur les deux jambes. L’homme, sommet de la Création, qui a un pouvoir sur elle, qui se doit de faire des choix. Mais en n’oubliant jamais qu’il est appelé à « servir » et « garder » la Création. Ce sont là des boussoles importantes pour notre action.

Des boussoles qui nous permettent de dire, pour reprendre une formule de Jésus, que « la Création a été faite pour l’homme et non l’homme pour la Création ».

Allons, dominons et servons la Création. Amen.

**Cantique : Psaume de la Création**

**Confession du péché**

Dans un sermon de l’Avent, Martin Luther a écrit, « *Dieu écrit [l’Évangile] non seulement dans la Bible, mais aussi sur les arbres, et les autres créatures* » (référence ?).

Seigneur, pardonne-nous de ne pas respecter suffisamment Ta Création.

Pardonne-nous d’oublier que les arbres, les taillis, les animaux vivants sur la terre, sous la terre, dans les cieux et dans la mer sont aussi, comme nous, Tes créatures.

Pardonne-nous d’oublier que Ta Création est là pour l’émerveillement de l’humanité, pour susciter notre louange et ton adoration. Amen.

**Annonce du pardon**

Pour entendre la parole de grâce, la parole qui relève, nous nous levons :

Dieu nous aime. « Si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur » (1 Jn 3,20).

C’est pourquoi nous pouvons être sûr de son pardon. Aujourd’hui, demain et tous les jours qui suivront. Appuyons-nous sur la certitude de son pardon et de sa grâce pour vivre chaque jour de nos vies. Amen.

**Confession de foi**

(Christophe) : Sa grâce pour nous, nous conduit à confesser notre foi. Nous le ferons avec une confession de foi écrite par les catéchumènes. Nous nous levons :

**Je crois au Dieu de Moïse (Mathias)**

Qui nous libère du mal, qui nous libère des forces tyranniques qui agissent dans notre quotidien ;

**Je crois au Dieu de Moïse (Zayann)**

Qui m’a appris à ne pas idolâtrer d’autres dieux, qui m’accompagne chaque jour de ma vie, même si je ne le vois pas ;

**Je crois au Dieu de Moïse (Lucas)**

Qui sait ce qui est bon pour moi et pour le monde, qui m’aide à être libre de moi-même mais qui me laisse libre de mes choix.

**Je crois au Dieu de Moïse (Sorraya)**

Qui est la lumière de notre vie, lumière bienveillante et chaleureuse. Amen.

**Offrande**

**Annonces**

**Cène**

**Préface**

Louons Dieu :

C’est notre joie de te célébrer, ô Dieu notre Père, pour ce monde que tu as créé si beau et que tu gardes à travers ses douleurs jusqu’au jour où, selon ta promesse, viendra ton Royaume.

C’est notre joie de te célébrer pour ton Fils, Jésus-Christ, notre Seigneur, né de notre chair, baptisé, tenté, transfiguré, condamné, crucifié, ressuscité d’entre les morts, élevé dans la gloire.

C’est notre joie de te célébrer pour ton souffle de vie, l’Esprit d’adoption qui nous apprend à te dire Père, qui exorcise nos peurs et illumine notre foi.

Oui, c’est notre joie de te célébrer, de te louer et de te glorifier. Amen.

**Rappel de l’institution :**

Le soir venu, Jésus se mit à table avec les douze.

Pendant le repas, il prit du pain et, après avoir rendu grâces, il le partagea et le leur donna en disant :

“Prenez, mangez, ceci est mon corps”.

Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna en disant :

“Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l’alliance qui est répandu pour la multitude, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, désormais, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu’au jour où je le boirai, nouveau, avec vous, dans le Royaume de mon Père”. (Mt 26,20 et 26-29)

**Prière de communion**

Prions :

Père, au moment de nous approcher de cette table, que tu présides et où tu invites chacune et chacun, nous voulons penser à tous ceux qui n’ont plus de table, plus rien à mettre dessus ; qui n’ont même plus de toit ni de maison, soufflé par les obus et les mortiers.

Nous voulons penser à tous ceux qui ne se sentent jamais convié, jamais invité ; qui sont moqués, raillés, rejetés.

Nous voulons penser à ceux qui, venant d’Ukraine, sont actuellement accueillis chez l’habitant. Soutient les dans cet accueil qui exprime cet accueil inconditionnel que tu fais là, à cette table.

Nous voulons penser à tous ceux qui n’ont pas pu être des nôtres ce matin. Nous te les nommons dans le secret de nos cœurs.

Silence

Et comme Jésus l’a enseigné à ses disciples, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ;

pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons

aussi à ceux qui nous ont offensés.

Ne nous laisse pas entrer en tentation

mais délivre-nous du mal,

car c'est à toi qu'appartiennent

le règne, la puissance et la gloire,

aux siècles des siècles.

Amen.

**Invitation à la cène :**

Voici le repas que nos mains ont préparé, mais c’est le Seigneur qui nous invite.

Voici la table que nous avons dressée, mais c’est lui qui nous accueille.

Voici la joie que nous avons désirée, mais que lui-même nous donne.

Nous sommes tous invités.

Que celles et ceux qui reconnaissent en Jésus-Christ le Seigneur, et désirent partager son repas, forment un cercle autour de cette table.

*L’officiant invite d’un geste celles et ceux qui désirent communier à se placer autour de la table.*

**Fraction-élévation :**

*En lisant ce texte, l’officiant(e) rompt le pain et élève la coupe.*

“Le pain que nous partageons est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ.

La coupe de bénédiction, pour laquelle nous rendons grâces, est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ”. (1 Co 10,16)

Communion

**Prière d’actions de grâces :**

Nous te remercions, Père, pour le repas que nous avons pris ensemble.

Accorde-nous de vivre de cette nourriture, de te célébrer toujours avec joie et d’être ainsi témoins de Jésus-Christ.

**Bénédiction**

Dieu vous comble de ses biens chaque jour, chaque heure. Ne les gardez pas pour vous. Partagez, offrez, aidez. La bénédiction de Dieu sera votre force :

Dieu vous bénit et vous garde dans sa paix, aujourd’hui et jusque dans l’éternité. Amen.

## Répons : Que la grâce de Dieu

1. Inspiré par https://lausanne.org/fr/mediatheque/laml/2020-03-fr/feux-de-foret-devastateurs-et-mission-de-leglise [↑](#footnote-ref-1)